



Le Promenoir ¹⁰¹

de Poésie Contemporaine

Les Amis des Printemps Poétiques - 72210 La Suze
Bibliothèque Municipale - 72210 La Suze/Sarthe

Le Promenoir de Poésie contemporaine est une **bibliothèque associative** mise en place par **Les Amis des Printemps Poétiques** en 1993. Elle est hébergée par la Bibliothèque Municipale de La Suze, ouverte au public. Le Promenoir regroupe plus de 1800 ouvrages, essentiellement publiés par de petits éditeurs. Il constitue donc un outil unique de connaissance et de lecture de la poésie contemporaine en Sarthe et probablement bien au-delà.

Un **groupe de travail** a été mis en place en novembre 2002 pour réfléchir aux moyens de développer l'audience et l'usage de ce fonds de poésie contemporaine. Il est constitué de lecteurs assidus de poésie : enseignants, bibliothécaires et documentalistes, étudiants. Ce sont eux qui ont élaboré, pour ce premier numéro. À titre indicatif, les encadrés bleus proposent des sélections d'ouvrages récemment encore disponibles en librairie dont l'achat enrichira heureusement les fonds poésie des bibliothèques publiques, des BCD, des CDI.

Bonne lecture... et merci de votre attention.

*Alain Boudet, animateur du Promenoir,
Coordonnateur académique "Poésie-lecture-écriture"
Académie de Nantes*



Des livres pour les 3/6 ans

*proposés par Alain Boudet, coordonnateur
académique poésie/lecture/écriture*

Mon frère, le poète - G. Brulet (Donner à Voir)
Échos - Guillevic (Gallimard)
La tête dans les nuages - F. David (Motus)
Mes petites étoiles - J. Høestlandt (Milan)
Dans Paris il y a - P. Éluard (Rue du Monde)
On peut se tromper - Norge (Rue du Monde)
La queue de l'arc-en-ciel - M.-C. Caiserman (Océanes)
Alphabet des délices et des souffrances - J. Brière (La renarde rouge)
Poudre d'escampette - J. Canut (autoédition)
Ça coince - Pef (Le mascaret)

Je m'amuse en rimant - J. Tardieu (Gallimard)
Écrits sur la page - G. Jean (Gallimard)
Maman m'aime - G. Brulet (l'épi de seigle)
Le temps étoilé - Liska (l'épi de seigle)
L'enfant qui n'existait pas - N. Schneegans (Motus)
Comptines pour ne pas zozoter - P. Coran (Casterman)
Comptines pour que les voyelles s'emmêlent - idem
La pieuvre bricole - G. Bialestowski (Milan)
Chocolats chauds - Y. Heurté (Milan)
L'écureuil et le crapaud (D'Au éditeur)
1,2,3, il y avait sur le toit (D'Au éditeur)
Tu m'agaces la fougasse (D'Au éditeur)
Pense-bêtes - Guillevic (Gallimard)
En avant l'enfanfare - R. Fabbri (le dé bleu)
Un poisson d'avril - B. Vian (Rue du Monde)
Clé de sol - D. Chaigne (Mots d'Images)
Poèmes pour ma dent creuse - J. Sadeler (A Cœur Joie)
99 poèmes - A. Rosenthal (Centurion)
Le premier livre d'or des poètes - G. Jean (Seghers)



Des livres pour les 6/8 ans

*proposés par Aline Darlot, Robert Froger et
Patrick Farcy, instituteurs*

Chantefables et Chantefleurs - R. Desnos (Gründ)
Poèmes pour sourigoler - A. Boudet (Blanc silex)
Sucreries et jongleries - J. Sadeler (Lo Pais)
1000 ans de poésie - J. H. Malineau (Milan)
Le petit dessin avec une culotte sur la tête - P. Rouillon (Le Seuil)
Demain les hippocampes - P. Joquel (Solos)
Comme un soleil entre deux pluies - M. Baron (Pluie d'étoiles)
Le tireur de langue (Rue du Monde)
Poèmes de la souris verte - J.-L. Moreau (Hachette)
Le rire des cascades - A. Boudet (Motus)
Random du petit tamis - J.-C. Touzeil (Donner à Voir)
Les papillons s'éparpillent - J. et C. Held (Pluie d'étoiles)

Dans Paris - C. Alline (Didier)
Comptines pour saisir la balle au bond - F. David (Actes sud)
ZigZag pirouette - J. Held (Solos)
Perché sur ton planisphère - P. Joquel (Lo Pais)
Les oiseaux sont pleins de nuages - L. Guilbaud (Soc et Foc)
Petit cœur - E. Brami (Casterman)
Anthologie de la poésie russe pour enfants (Circé)
Et patati et patata - P. Coran (Milan)
Mon chat, son chien et le cochon du voisin - Clod'aria (le dé bleu)
Les plumes de l'arc-en-ciel - Liska (Soc et Foc)
Pas si bête - A. Louchard (Le Seuil)
L'oiseau bleu - B. Cendrars (Rue du Monde)
Croque-poèmes - J. Sadeler (La vague à l'âme)
L'heure du hérisson et autres poèmes piquants - P. Dauzon (Les enfants terribles)

E n bref ...

Adhérents du Promenoir, vous pouvez bénéficier de la formule « **L'affaire est dans le sac** ». Le principe en est simple :

- Vous emportez 7 livres de poésie prélevés dans le fonds général du Promenoir, parmi les nouveautés ou l'ensemble du fonds. A votre demande, les livres peuvent être ciblés : recueils écrits par des femmes, livres de collections jeunesse, découverte d'un éditeur particulier, anthologies, poètes dont le nom commence par un B (pourquoi pas ?) ... Le sac peut être préparé sur un simple coup de téléphone à la bibliothèque (02 43 77 37 24) et tenu à votre disposition. Adhésion annuelle à l'association : 8 €.



Des livres pour les 8/11 ans

proposés par Michèle Collet et Véronique Hervouet, bibliothécaires à La Suze/Sarthe

Poèmes pour s'éclairer à la luciole - anthologie (l'épi de seigle)

Pour un peu - F. de Cornière (le dé bleu)

À l'ombre de mes mots - J.-L. Troïanowski (Pluie d'étoiles)

Dans le cercle des saisons - A. Briet (Pluie d'étoiles)

Apprends-moi ce pays - J. Canut (Utovie)

Arbor, arboris, arbre - J.-D. Chéné (Océanes)

Pimpanicaille - J. Brière (La Renarde rouge)

La cabane à poèmes - J. Sadeler (Soc et Foc)

Un ridicule éléphant - J. et C. Held (l'épi de seigle)

La petite feuille aux yeux bleus - L. Guilbaud (le dé bleu)

Dites 33, c'est un poème - W. Lambersy (le dé bleu)

Presque le bonheur - D. Cagnard (le dé bleu)

En toutes circonstances - A. Gellé (le dé bleu)

Du blé de poésie - J. Rousselot (le dé bleu)

Petits bonheurs - C. Couliou (le dé bleu)

Le secret du funambule - H. Mingarelli (Milan)

Ce jardin devant moi - J. Brière (La Renarde rouge)

Aux pays des mille mots - M. Cosem (Milan)

Le port des poèmes - R. Causse (Actes sud junior)

Des fourmis dans les mots - L. Guilbaud (l'épi de seigle)

Les mots du manoeuvre - J.-M. Bongiraud (l'épi de seigle)

À petits pas le poème - H. Lesage (Rétro-viseur)

Fine pluie mouche l'escargot - L. Dubost (le dé bleu)

Les moustaches vertes - L. Guilbaud (le dé bleu)



Des livres pour les 11/15 ans

proposés par Marie-Jo Sureaud, documentaliste

Poésie pour mes amis les enfants - P. Soupault (Lachenal et Ritter)

Le tireur de langue - J.-M. Henry (Rue du Monde)

Ce que parler veut rire - J. Ferlay (Corroy)

La tête du clou - G. Rodari (Lo Païs)

Alphabet des délices et des souffrances - J. Brière (id)

Un poème, un pays, un enfant - anthologie (Le cherche-midi/UNESCO)

Chaque aube tient parole - P. Gabriel (Cheyne)

128 poèmes - anthologie (Gallimard)

Friser l'ordinaire - P. Albert (Echo optique)

Solo pour un petit prince - Clod'Aria (Editions en Forêt)

Oradour la douleur - R. Causse (Syros)

Paroles de révolte - M. Piquemal (Albin Michel)

L'alphabet errant - B. Keryo (Clapas)

Jardin / jardin(s) - anthologie (Donner à Voir)

Peuples d'arbres - J.-C. Touzeil (Donner à Voir)

Le qagibi de Mr Fust... - J.-F. Bory (CIPM)

Le chat de 20 h 32 - J. Sadeler (Lo Païs)

Aujourd'hui je vois rouge - M. Motay (La Renarde rouge)

Les goûts de mon enfance - J.-H. Malineau (id)

Poèmes d'un lac qui se meurt - R. Sund (Corps Puce)

Les épées de mon pépé - P. Fournier (Gros Textes)

Le cheval de craie - P. Gabriel (le dé bleu)

Nocturnes - A.-M. Del Ré (Tétra-Lyre)

Le soleil oiseleur - M. Monnerau (le dé bleu)

La poésie, ça se lit ...

Voici une mise en place simple, quel que soit le public, d'une lecture-découverte de poésie contemporaine.

Le principe : la poésie, ça se lit aujourd'hui. On peut feuilleter à l'endroit, à l'envers, s'arrêter, aimer un texte et pas un autre, il y a une liberté de choix sans contrainte ni culpabilité.

La séance : Qu'il s'agisse d'une classe ou d'une découverte individuelle, proposer un choix de recueils de poésie contemporaine de manière à ce que chaque lecteur dispose de 5 à 10 livres et d'une quinzaine de marque-page. Ne pas oublier une bulle de calme ou un petit carré de silence.

Un premier temps de lecture peut durer un quart d'heure ou plus. Le lecteur marquera les pages des textes qui lui plaisent. Un deuxième temps lui permettra de revenir sur les pages marquées, de confirmer ses choix. Pour garder une trace, le lecteur pourra recopier l'un des textes appréciés, noter les références d'un livre ou l'emprunter, parce que ...

La poésie, ça s'emprunte aussi...

Maman m'aime - G. Brulet (l'épi de seigle)

Le rhinocéros amoureux - P. Bergèse (Pluie d'étoiles)

Des livres pour les 15/... ans

proposés par Etienne Monnier, étudiant en lettres modernes à l'université de Mans

Le pilleur d'étoiles - C. de Burine (Gallimard)

Clair de Chine - P. Badin (Soc et Foc)

Stations du chemin - D. Biga (le dé bleu)

Miracle de l'avenir (deux petites feuilles) - P. B. Biscaye (le dé bleu)

A cor et a cri - A. Chavée (Labor)

Votre vie m'intéresse - G. Godeau (le dé bleu)

Arbrures - J. Fournier (l'épi de seigle)

Elle - Guillevic (Phi)

la mort italique - P. Quinta (l'arbre à paroles)

L'arbre à sanglots - L. Calaferte (LP Rougier)

Du monde entier - B. Cendrars (Gallimard)

Musée secret - J. Charpentreau (Maison de Poésie Paris)

Tout doit disparaître - F. de Cornière (le dé bleu)

Carrefour des sauvagines - M. Cosem (Autres Temps)

Ca s'écrit sur les paupières closes - G. Didier

Le sang nomade - Glenmor (Ternel)

Le goût de la lecture - V. Godel (le dé bleu)

Le poème du pays qui a faim - P. Keineg (Bretagnes)

Inapaisable terre - E. Kerhoas (chez l'auteur)

Chaleur de la neige - S. Kirsch (le dé bleu)

Le marcheur de rêve - G. Le Gouic (Coop Breizh)

le dit de petite elle - F. Lison-Leroy (le dé bleu)

D'aube et de torpeur - R. Mailhot (Écrits des Hautes Terres)

Un voyage sans conséquence spéciale - G. Pépin (Carnets du dessert de lune)

La peur, la plénitude - M. Dugardin (l'arbre à paroles)

Vision d'un jardin ordinaire - L.&J. Suel (Des Marais)

entre nuit et nuit - M.C. Verdure (L'arbre à paroles)

En bref ...

Une antenne du Promenoir vient d'être mise en place au **CRD de l'IUFM du Mans**, rue de Ballon. Elle propose chaque trimestre des ouvrages à découvrir parmi la production éditoriale de ces dernières années, privilégiant le travail effectué par les petites maisons d'édition.

Le Promenoir enrichit son fonds de manière régulière grâce à l'association des Amis des Printemps Poétiques, à la municipalité de La Suze et au soutien de certains éditeurs, conscients de l'importance de ce travail de médiation, qui assurent un service de presse. Tous les livres sont lus, mis à la disposition du public, catalogués sous BCDI2. La base des 1850 titres du Promenoir est consultable en ligne sur les sites internet de La Toile de l'Un et du Printemps Poétique. La Toile de l'Un présente systématiquement les nouveautés à l'occasion de ses mises à jour mensuelles.

La Toile de l'Un : <http://perso.club-internet.fr/boudully>

Printemps Poétiques : <http://www.sarthe.com/printempspoetique>

Un éditeur à la une : Voix d'encre

A l'origine, un homme : Alain Blanc, né à Grenoble dans l'hiver 1947. Après des études supérieures de philosophie, il va devenir en 1972, dans ce domaine visible de la vie dite active, libraire à l'enseigne du Poisson soluble, une librairie très ouverte à la poésie, tout particulièrement au surréalisme comme l'attestait son nom. Il fondera en 1990 la revue semestrielle *Voix d'encre* – qu'il anime à présent avec Hervé Planquois et Alain Contassot – puis en 1992 les éditions du même nom, afin de concevoir des ouvrages de poésie et d'art, avec la volonté d'allier activement les talents d'un artiste et d'un écrivain. À ses yeux, éditer les poètes, en leur offrant un espace typographique de qualité, s'apparente en quelque sorte à une utopie concrète. Si rude soit la tâche, il continuera néanmoins à publier les œuvres de ses alliés substantiels d'aujourd'hui ou d'hier, en prose, en vers et contre tout. En bref, cette passion de l'écrit qui le soulève le pousse à élaborer des livres à trois voix, celles du poète et du peintre et la sienne... On pourrait soutenir, sans trop s'avancer, que le monde aux yeux de l'auteur se compose avant tout de papier, d'encre et de caractères d'imprimerie, pour la bonne (ou regrettable ?) raison que "hors les livres la vie s'évapore", comme il l'affirmait déjà dans son tout premier livre. Or les mots, fussent-ils à l'homme son terreau le plus riche, la plus fertile de ses expériences, n'enseignent sans doute rien, sinon qu'il n'est lui-même presque rien, tout au plus l'infime résident d'un lieu aussi écarté que négligeable parmi l'infinité des mondes. Écrire pourtant n'est point tout à fait vain : sous peine de n'être qu'un spectre, l'homme sait que le prodige d'exister ne saurait devenir banal, à la manière d'une routine quelconque. À la parole poétique, entre autres tâches, d'énoncer avec acuité le prodige et le tourment, la finitude et la beauté de sa présence, les doutes comme les passions qui ne cessent de souffler sur elle. Non sans viser à être toujours aussi première que possible. Comme la voix de l'aurore. La voix qui profère ces mots que Victor Hugo nommait : les passants mystérieux de l'âme. Le poème, autrement dit, serait la parole de l'intense. À la poésie donc de rendre davantage réelle la réalité, de lui donner toute sa densité, par la plus extrême attention, à l'encontre de l'ordinaire des jours qui usent toute chose, et malgré la menace, à l'affût non loin... Entre silence et verbiage, insignifiance et lumière, le poème lui semble une approche fine du monde – du monde ou bien du vide, selon le vocabulaire élu – sous des angles multiples. Une approche que balisent, comme autant de fragiles repères, les fanaux de quelques maîtres mots, ces vocables qui sont familiers, essentiels, vitaux et porteurs d'une secrète lueur. Ainsi le poème serait le retour (ou seulement la promesse ?) de ces mots dont parle Yves Bonnefoy, qui "pour finir brilleront peut-être, qui, bien que simples et transparents comme le rien du langage, seront pourtant tout, et réels". Au fond, il considère que poésie du verbe et poésie du pinceau relèvent du même art de voir les choses visibles.

Recueil après recueil comme au fil de sa revue qui paraît deux fois l'an, *Voix d'encre* publie aussi bien les inédits de quelques grands aînés d'hier que ceux des alliés substantiels du temps présent. Parce qu'il faut sans trêve agrandir davantage ce domaine où nous voulons respirer, tout parcourir du monde comme des possibles, toutes les dimensions du jour comme les innombrables ailleurs. Il faut encore ne pas mourir au moins avant d'avoir allumé pour jamais un brasier de mots tellement clair et brûlant qu'il semble les choses mêmes, comme le voulait Alain Borne. Parce que l'encre, sinieuse ou vive, entre langage et silence, porte pour chacun sa lueur, noire et aveuglante. Et doit franchir en crépitant un à un chaque mur planté en travers de la liberté. Parce que la découverte d'un manuscrit, puis le partage de cette découverte, nous importent au plus haut degré. Publiant, nous donnons à lire ce que nous aurions tant voulu écrire, ce qui se glisse jusqu'aux nappes profondes de notre être ; publiant, ce sont mille et mille miroirs que nous tendons. Enfin, parce qu'à nos yeux, éditer poètes et artistes – en leur offrant un espace typographique de qualité avec des livres de chair et d'encre – s'apparente en quelque sorte à une utopie concrète. À cet idéal qui permet des livres issus d'une collaboration active, féconde, exempte de précipitation et sourde aux sirènes du mercantilisme. Livres, des livres à trois voix, celles de l'artiste et du poète, celle de l'éditeur. *Voix d'encre*, une maison tant pour le verbe que pour les arts plastiques. "Aux éditions *Voix d'encre*, affirme Jeanine Baude, on fabrique de beaux livres où les illustrations font corps avec le texte." Et Alain Freixe : "On ne cherchera pas à savoir qui a commencé, du peintre ou du poète. Seul importe le dialogue établi par les soins de l'éditeur." Le livre ou l'irremplaçable croisée d'expressions multiples. Les mots donnent corps à la parole, le livre propage la lumière des mots...



Au Promenoir, vous pouvez découvrir ...

L'amour même suivi de Matin premier de Pierre Gabriel,

ISBN 2-910957-16-0 - Prix : 14 € 00

Une poésie de la célébration. L'amour est le ferment de tous les poèmes. Celui de l'homme et de la femme, de l'homme pour la vie, l'arbre, la mer, la lumière, le vent. Une volonté d'universel, une marche vers la plénitude. L'amour comme manière d'être au monde, regard sur les choses, les paysages, les heures. L'amour ardent des origines. Le livre est illustré d'encres de Pierre Michelot.

Terre d'ombre de Jean Gabriel Cosculluela, 2001

ISBN 2-910957-52-7 - Prix : 14 € 00

La mort d'un père mène dans les terres d'ombre de l'absence. Mais la poésie de Jean Gabriel Cosculluela nous révèle qu'il n'y a pas confusion entre l'absence et la disparition. De son écriture discrète ancrée dans les éléments primitifs (l'eau, le bois, la terre),

traversée par la lumière, il affine patiemment une évocation, dessine les contours d'une réelle présence où la mémoire a moins d'importance que l'écriture elle-même. Les poèmes sont accompagnés d'encres sur papier japon d'Anne Slacik.

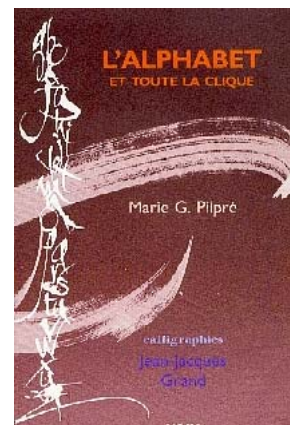
Cet éphémère si fragile de Roger Thirault
ISBN 2-910957- Prix : 14 € 00

La poésie de ce livre est tendue vers l'échange. Le dehors : eau, arbres, chemins et haies, herbe et paille, oiseaux, feuillages. Une nature personnifiée et féminisée. Le dedans : cette part de soi qui cherche à être en harmonie, à s'installer dans les équilibres du monde, dans l'éphémère qui cherche à durer. L'écriture a ce pouvoir de saisir l'instant pour en faire, dans les images de la langue, une éternité. Le livre est illustré d'encres sur papier japon de Caroline Tokar.

L'alphabet et toute la clique de Marie G. Pilpré, calligraphies de Jean-Jacques Grand, 2002

ISBN 2-910957-71-3 - Prix : 14 € 50

Les éditions Voix d'encre ont fait le choix de mêler étroitement le texte et son accompagnement graphique. Dans ce livre, chaque lettre de l'alphabet est le prétexte autant que l'occasion de cette association d'un écrit court et d'un travail calligraphique. Les chiffres eux aussi font l'objet d'un travail conjoint de l'auteur et du calligraphe ainsi que les éléments de la ponctuation. Un travail original qui est autant à regarder qu'à lire.

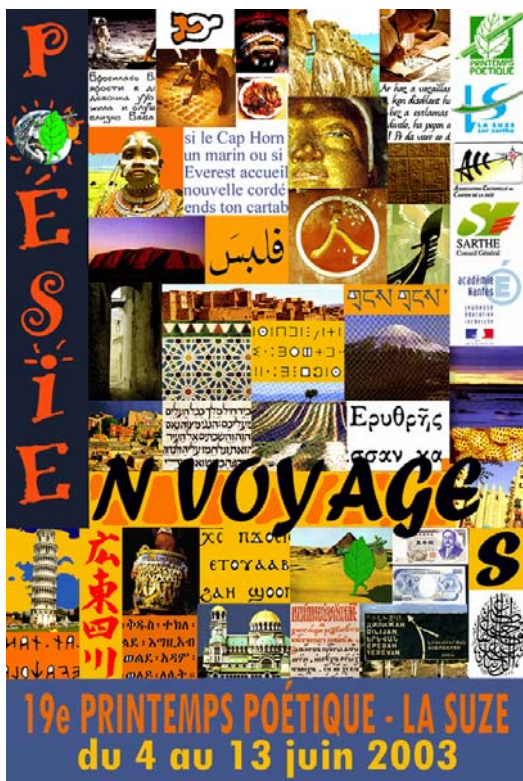


Dans la main du vent suivi de L'ange, la nuit d'André Rochedy, 1999

ISBN 2-910957-30-6 - Prix public : 14 € 50

Voici des poèmes où l'on circule et voyage dans la simplicité des lieux, des gens, des choses dites avec le sentiment de vivre l'essentiel. Comme si partir, marcher, nous épurait. Comme s'il y avait là rapprochement d'un ordre virginal du monde qui aviverait en nous toutes les raisons de l'étonnement. L'écriture de Rochedy, avec ses palpitations spirituelles et ses battements d'oiseaux, a des vertus de jouvence. Les poèmes sont accompagnés d'encres de Christos Santamouris.

Une bibliographie thématique : voyage(s) (établie à l'occasion du 19^{ème} Printemps Poétique de La Suze)



Rochedy, André - Dans la main du vent - Voix d'Encre
Certain, Anne - Petites palabres noir ivoire - éditions Donner à voir
Degroote, Ludovic - bleu sur bleu - pré # carré, 2002
Cendrars, Blaise - Du monde entier - Poésies complètes 1912-1924 - Gallimard, 2001
Voyage / voyage(s) (Anthologie) - Donner à voir, 1999
Serres, Alain - Il y a le monde - Cheyne éditeur, 1996 - (Poèmes pour grandir)
Jean, Georges - Les voyages en poésie - Gallimard, 1993
Lahu, Roger - voyages - pré # carré, 04/2002
Foucault, Jean - Rwandonnée - L'Harmattan, 2002 - (Ecritures)
Tour de terre en poésie - Jean-Marie Henry - Rue du Monde
Voyage/voyage(s) - anthologie - éditions Donner à Voir

Jean, Georges - Le livre d'or des poètes - tome 3 - Seghers, 1973
Nicol, Jean-Pierre - Initiales du voyage - L'Arbre
Garnier, Pierre - Loire vivant poème - Le Dé Bleu,
Held, Jacqueline - Cartographie : pays-sage comme une image - Folle Avoine, (Les Jeux du Savoir)
Leclercq, Pascal - Torino 1995-1998 - Maison de la Poésie d'Amay, 1999
Held, Claude - carnet de voyage - Les Ennemis de Paterne Berrichon, 1998
Badescu, Horia - les syllogismes du chemin - L'arbre à paroles
Joquel, Patrick - Le bruit d'un brin de bambou que brise un panda ébrèche l'univers - Gros Textes, 1999
Théodore Monod - Ballade de mes heures africaines - Babel

Bon, François / Schlomoff, François - carnet de voyages - numéro 1 - Le point du jour
Colas, Hubert / Ben Loulou, Didier - carnet de voyages - numéro 3 - Le point du jour, 1996
Armand Monjo - balinaises - L'arbre à paroles, 1993 - (Le buisson ardent)
Held, Claude - Qui a dit que nous étions dans les nuages ? - Donner à voir, 2002
Bouvier, Nicolas - Deux poèmes - pré # carré, 2002
le sens du voyage - L'arbre à paroles - Maison de la Poésie d'Amay, 2002
Nicaise, Boris - Porte donnant sur la voie - Maison de la Poésie d'Amay, 2002



Responsable de publication :
Alain Boudet
Impression : Préférences - La Suze